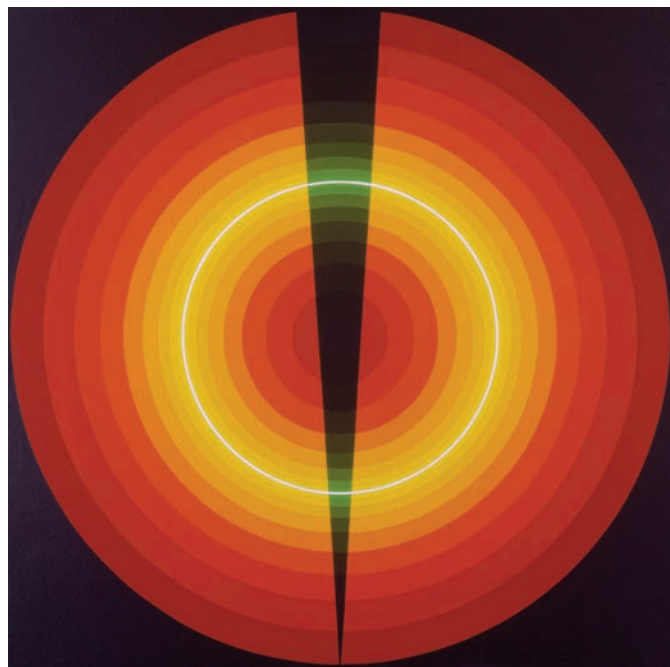




GALERIE LÉLIA MORDOCH | PARIS



Horacio Garcia Rossi, *Couleur Lumière*, 1993,
acrylique sur toile, 80 x 80 cm © Galerie Lélia Mordoch



Horacio Garcia Rossi, *Couleur Lumière*, 1991,
acrylique sur toile, 40 x 40 cm © Galerie Lélia Mordoch

HOMMAGE À HORACIO **GARCIA ROSSI**

27 septembre - 2 novembre 13 | vernissage jeudi 26 septembre 18h-21h

Horacio Garcia Rossi (1929 - 2012) apprivoise la lumière dans les années 1960, participe à l'aventure du GRAV (avec Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein et Yvaral), s'intéresse un temps aux possibilités plastiques du plexiglas dans les années 1970, puis se consacre en peinture à son domaine de prédilection : la couleur lumière.

Célébrant vingt ans d'amitié et d'expositions à travers le monde, Lélia Mordoch lui rend hommage en présentant un ensemble significatif de son œuvre. **Boîtes à lumière** des années 1960 et **sphères cinétiques** des années 1970 accompagnent de nombreuses peintures de ses séries ultérieures : couleur lumière, couleur lumière enragée, couleur lumière en cage, **couleur lumière** cinéma, couleur lumière transparence...

« Horacio Garcia Rossi donne une dimension poétique à l'art construit et une âme à la géométrie. Ses œuvres jouent du prisme chromatique pour donner au blanc, par simple contraste, l'éclat du néon : Horacio a le don de saisir la couleur au vif. » Lélia Mordoch, 2010.

« Horacio a été le sage du GRAV, il avait l'intelligence, le calme et l'humour nécessaires pour bien tenir ce rôle. Il n'avait pas envie comme d'autres, moi par exemple, d'agresser le spectateur ou de s'encombrer de lampes et de néons. Il savait (...) si bien jouer avec la lumière discrète et mystérieuse de ses boîtes à lumière ou celle fascinante de ses peintures. » François Morellet, 2010.

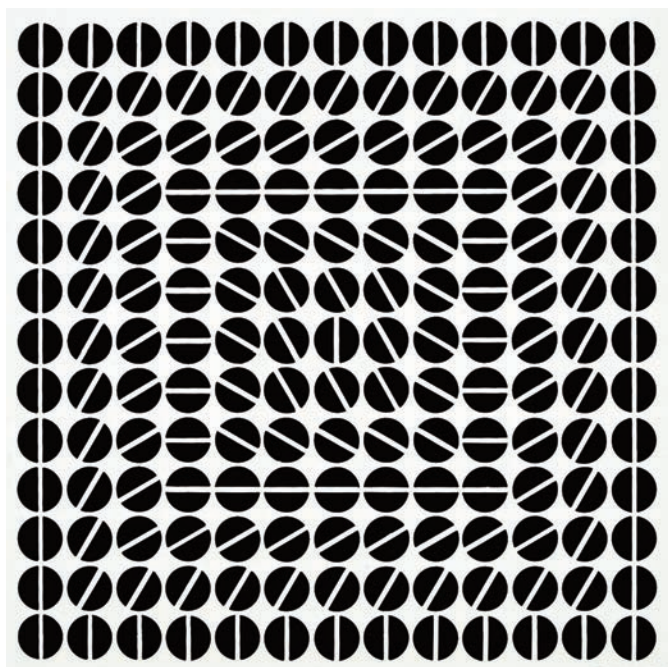
GALERIE LÉLIA MORDOCH | PARIS

50 rue Mazarine 75006 PARIS | +33 (0)1 53 10 88 52
mardi-samedi 13h-19h | www.galerieleliamordoch.com

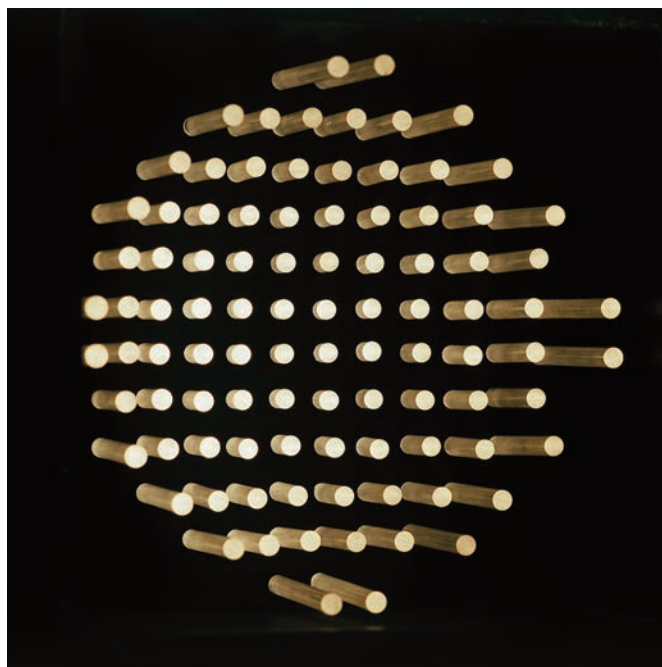
LÉLIA MORDOCH GALLERY | MIAMI

2300 North Miami Avenue, Wynwood Arts District
MIAMI FL 33127 | +1 786 431 15 06

OLIVIER GAULON RELATIONS PRESSE | +33 (0)6 18 40 58 61 | olivier.gaulon@gmail.com



Horacio Garcia Rossi, *Gouache cinétique*, 1959,
gouache sur carton, 30 x 30 cm © Galerie Lélia Mordoch



Horacio Garcia Rossi, *Relief concave à lumière instable*, 1965,
aluminium, plexiglas, ampoules électriques, moteur et bois, 40 x 40 x 25 cm © Galerie Lélia Mordoch

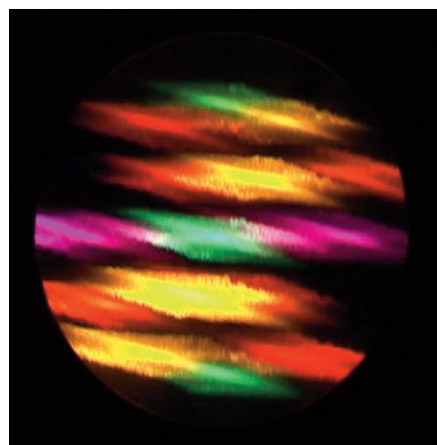
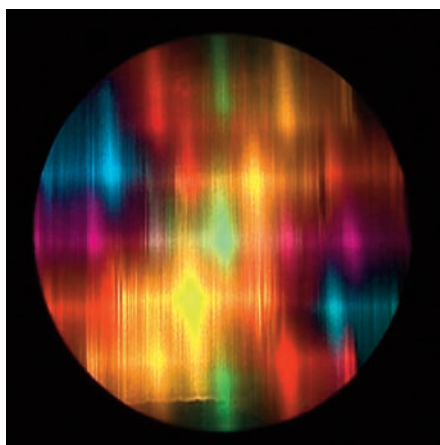
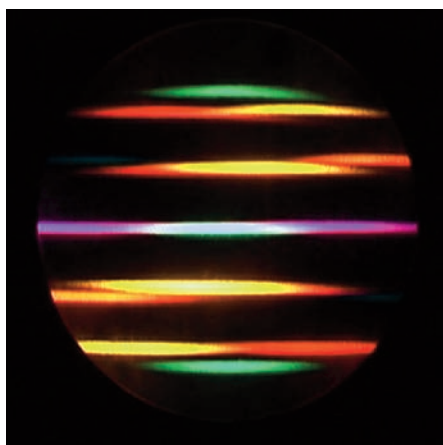
Né le 24 juillet 1929 à **Buenos Aires**, Horacio Garcia Rossi fait ses études dans la capitale argentine, notamment à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de la ville. Il rencontre à cette époque Hugo **Demarco**, Julio **Le Parc** et Francisco **Sobrino**, eux aussi Argentins. Ensemble, ils participent aux mouvements étudiants contestataires de 1955. Horacio Garcia Rossi arrive en France en 1959 et s'installe à Paris, alors aux yeux de tous la capitale internationale de l'art.

Avec Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral, il fonde le **GRAV** (**Groupe de recherche d'art visuel**, 1960-1968) qui sera exposé dès 1961 à la galerie Denise René. En 1963, le GRAV présente à la III^e Biennale de Paris sa première œuvre collective, un *Labyrinthe* composé d'un enchaînement de plusieurs cellules tout au long desquelles le visiteur est soumis à divers effets visuels et physiques. En 1966, le GRAV descend dans la rue avec ses œuvres pour "entrer en contact avec un public non prévenu" et "dépasser les rapports traditionnels de l'œuvre d'art et du public".

Horacio Garcia Rossi entreprend dès 1962 ses recherches sur l'**instabilité** avec les boîtes à lumière. Agissant sur les mécanismes de l'œil, ces œuvres changent avec le regard du spectateur et son angle de vision. Elles révèlent le caractère plastique de la lumière, alors perçue comme une sculpture en mouvement.

Dans les **boîtes à lumière instable**, les formes et les couleurs naissent et disparaissent sur un rythme changeant au gré du hasard, l'ensemble étant mu par un moteur caché à l'intérieur. Dans *Relief à lumière instable*, la lumière est uniquement perçue par les extrémités de tiges de plexiglas, fichées dans la boîte, donnant à l'ensemble un aspect miroitant, sans cesse en mouvement.

« J'aspire, avec un minimum de choix et une grande économie de moyens, à concevoir et réaliser des expériences aux multiples possibilités. » Horacio Garcia Rossi, 1962.



Horacio Garcia Rossi, *Boîte à lumière changeante* [trois différentes vues], 1965, aluminium, plexiglas, ampoules électriques, moteur et bois, 120 x 80 x 70 cm © Galerie Lélia Mordoch



Horacio Garcia Rossi, *Sphère rouge en mouvement*, 1969/1971, plexiglas et moteur, 18 x 10 x 10 cm (sphère ø 9 cm) © T. Granovsky



Horacio Garcia Rossi, *Sphère en mouvement avec billes* (deux différentes vues), 1969/1971, plexiglas et moteur, 18 x 10 x 10 cm (sphère ø 9 cm) © Thomas Granovsky

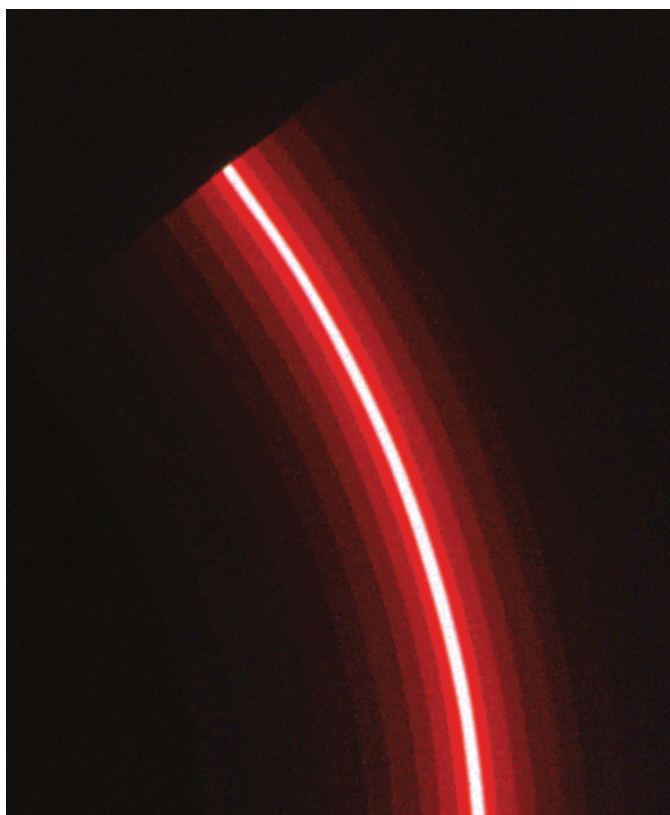


Avec le GRAV ou individuellement, tous réalisent des œuvres interactives. Horacio Garcia Rossi crée une boîte avec vingt disques interchangeables : dix motifs et dix couleurs différentes que le public peut manipuler à son gré. Toujours à cette époque, il met aussi en **mouvement** des sculptures en plexiglas.

A la dissolution du GRAV en 1968, il poursuit ses recherches sur l'instabilité et la couleur, puis dans le domaine de la sémiotique. Dans les années 1970, Horacio Garcia Rossi met en place des procédés où couleurs et formes géométriques sont codées selon les lettres de l'alphabet.

Déjà amorcé dans l'œuvre *Mouvement* de 1964 – une œuvre à lumière instable où le mot mouvement, répété dix fois, se projette et se superpose sur un écran lumineux –, ce processus d'alphabet ambigu est adapté aux noms et à l'œuvre d'artistes dont il réalise des **portraits de noms** comme Mondrian, Malevitch, Arp ou Herbin. Il pousse même la personnalisation en créant un "questionnaire psycho-affectif" lui permettant d'établir des valeurs entre les formes et les couleurs pour la réalisation de portraits du nom de chacun.

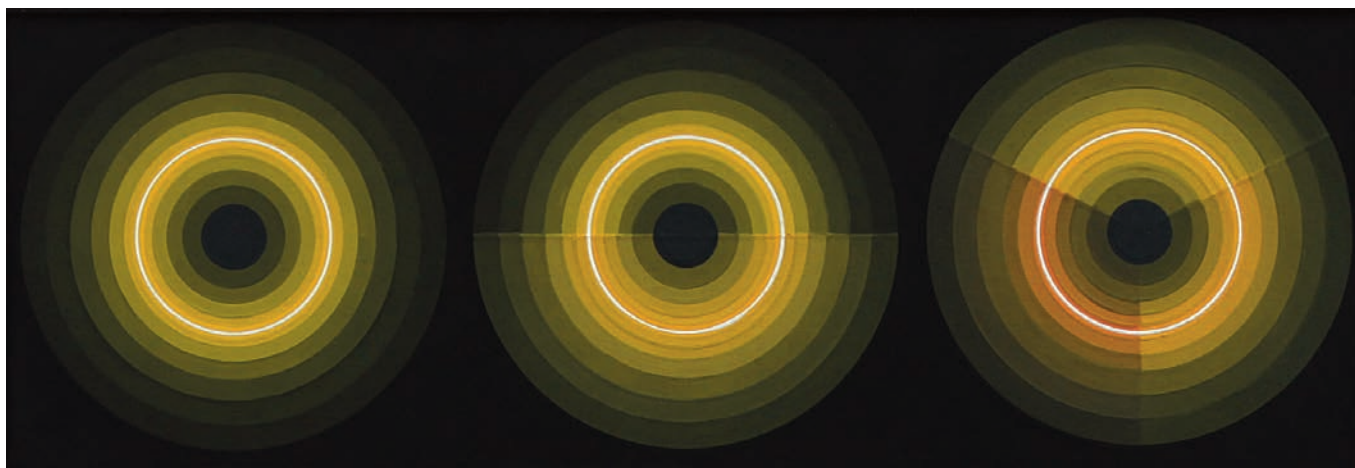
« Dans cet esprit, j'ai fait également des portraits de noms de ma fille, de ma femme, d'amis et un autoportrait de mon nom. Cela m'amène, en utilisant des données psychologiques d'un personnage, ses attirances concernant des formes, couleurs, volumes, graphismes, à essayer d'établir son portrait à travers les lettres qui composent son nom. » Horacio Garcia Rossi, 1974.



Horacio Garcia Rossi, *Couleur Noir Lumière* (détail), 1996, acrylique sur toile, 100 x 65 cm © Galerie Lélia Mordoch



Horacio Garcia Rossi, *Couleur Lumière Transparence*, 2002, acrylique sur toile, 73 x 60 cm © Galerie Lélia Mordoch



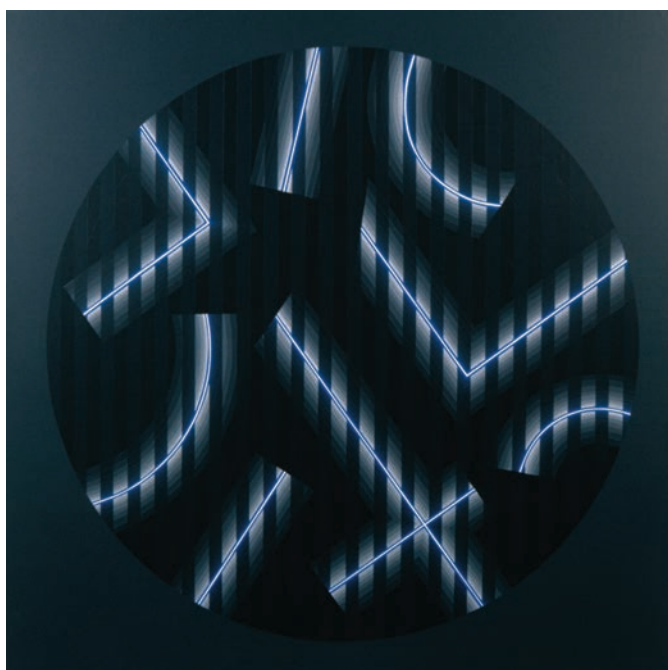
Horacio Garcia Rossi, *Couleur Lumière Progressive* [détail], 1995, gouache sur carton, 33 x 33 cm © Galerie Lélia Mordoch

A la fin des années 1970, Horacio Garcia Rossi centre définitivement son travail sur la **couleur lumière**. Retournant à la problématique de l'œuvre en deux dimensions, il poursuit ses recherches à partir d'une ligne blanche, à laquelle il ajoute une couleur pure dans une ligne adjacente, puis la dégrade en la fonçant vers l'obscurité.

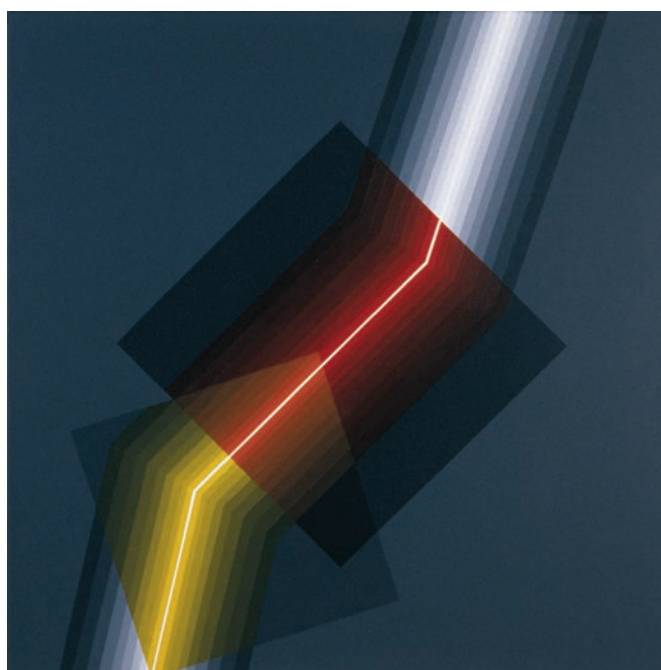
« Fondre la lumière et la couleur en une unité indissoluble. Dans ces recherches, la couleur ne se manifeste ni comme un élément décoratif en lui-même, ni comme une variété de couleurs mélangées, mais comme un groupement destiné à créer une nouvelle structure de visualisation : la couleur lumière. »
Horacio Garcia Rossi, 1978.

Après une longue parenthèse italienne, il rencontre Lélia Mordoch au début des années 1990. Elle lui consacrera plusieurs expositions personnelles dans sa galerie de Saint-Germain-des-Prés et lors de foires d'art contemporain comme Art Miami, FIA Caracas, Saga Paris, MiArt Milan, Art Palm Beach, Art Paris...

En 2010, Lélia Mordoch édite une **monographie** à l'occasion de l'exposition personnelle d'Horacio "Garcia Rossi fait son cinéma". Cet ouvrage retrace le parcours de l'artiste des années Buenos Aires, du GRAV aux couleurs lumières, avec des textes de Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Danielle et François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein, María Paula Mac Loughlin, Françoise Armengaud, Frank Popper, Floriano De Santi, Leonardo Conti, Monica Bonollo, Giovanna Barbero et Lélia Mordoch.



Horacio Garcia Rossi, *Couleur Lumière Enragée*, 1999, acrylique sur toile, 100 x 100 cm © Galerie Lélia Mordoch



Horacio Garcia Rossi, *Couleur Gris Lumière Transparence (retour)*, 2004, acrylique sur toile, 60 x 60 cm © Galerie Lélia Mordoch

Horacio Garcia Rossi | Repères biographiques

- 1929** Naissance le 24 juillet 1929 à Buenos Aires, de Margarita Rossi et Juan Manuel Garcia.
- 1935** Horacio réalise ses propres films avec du papier calque.
- 1937** Naissance de son frère Juan Carlos.
- 1946** Son oncle lui offre une biographie de Van Gogh.
- 1948/1949** Ecole de publicité de Buenos Aires où il découvre la peinture à l'huile avec un professeur hongrois.
- 1950/1952** Ecole préparatoire des Beaux Arts Manuel Belgrano.
Rencontre Hugo Demarco et Francisco Sobrino avec qui il trouve un petit atelier, *la Piecita*, qu'ils partageront jusqu'en 1959.
- 1953** Entre à l'Ecole Nationale des Beaux Arts Prilidiano Pueyrredón de Buenos Aires.
- 1955** Coup d'Etat antiperoniste, le 6 septembre 1955, et établissement du régime dit de la Révolution libératrice.
Rencontre Julio Le Parc.
Entre à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts Ernesto De La Carcova.
- 1959** Embarque, en janvier, à bord du *Claude Bernard* avec Garcia Miranda pour la France (Le Parc et Sobrino avaient fait le voyage fin 1958, Moyano et Demarco les rejoindront en 1959).
S'installe dans un hôtel de la rue Delambre à Paris.
Visite de l'atelier de Vasarely.
Expose à la première Biennale de Paris au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
- 1960** Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral fondent, en juillet 1960, le Centre de Recherche d'Art Visuel qui deviendra le Groupe de Recherche d'Art Visuel l'année suivante.
- 1961** Première exposition du GRAV à la galerie Denise René.
- 1963** Le GRAV présente son *Labyrinthe* à la III^e Biennale de Paris, au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, et obtient le Premier Prix dans la section Travaux d'équipe.
Le GRAV obtient la Médaille d'or à la V^e Biennale de San Marino.
- 1964** Participe avec le GRAV à la Documenta III de Kassel.
- 1966** *Une journée dans la rue* : le 19 avril 1966, le GRAV descend dans la rue avec ses œuvres pour "entrer en contact avec un public non prévenu" et "dépasser les rapports traditionnels de l'œuvre d'art et du public".
- 1967** Mariage avec Susana Fernandez.
Première exposition personnelle à la galerie Rubbers à Buenos Aires.
- 1968** Dissolution du GRAV décidée à l'unanimité le 15 novembre 1968.
- 1971** Premier voyage et première d'une longue série d'expositions en Italie.
Rencontre Armando Nizi, directeur de la galerie Sincron, Brescia, Italie.
- 1973** Naissance de sa fille Barbara.
Rencontre le critique d'art Luciano Caramel qui propose une exposition au Lac de Côme (une expérience non aboutie du GRAV consistait à sillonner le pays avec un bus rempli d'œuvres, faisant halte dans différentes villes à la rencontre du public. Le projet, transformé, verra le jour sur le bateau *Patria*, faisant escale dans plusieurs ports du lac de Côme).
- 1984** Prix "Emilio Pettorutti" à la première Biennale de La Havane.
- 1990** Prix "La Ginestra d'oro" à Ancona en Italie.
- 1992** Première exposition personnelle à la galerie Lélia Mordoch, Paris.
- 1998** Exposition rétrospective du GRAV au Magasin, centre d'art contemporain de Grenoble.
- 2010** *Mouvement* (1964) est exposée dans une salle consacrée au GRAV dans le nouvel accrochage des collections permanentes du Centre Pompidou à Paris.
Le *Labyrinthe* du GRAV (1963-2010) est exposé en permanence au musée d'Art et d'Histoire de Cholet.
- 2012** Horacio s'éteint à Paris le mercredi 5 septembre 2012 à l'âge de 83 ans.
- 2013** Le *Labyrinthe* du GRAV (1963-2013) ainsi qu'une *Boîte à lumière instable* de 1964 sont exposés au Grand Palais à Paris dans le cadre de l'exposition "Dynamo".
Exposition "Le GRAV, six artistes cinétiques à l'avant-garde" au musée des Beaux-Arts de Rennes.